

époque, les guerres étaient continuelles et les moyens de défense peu perfectionnés.

Tandis que, maintenant, deux paroisses suffisent aux besoins religieux de la population, H... en comptait *cinq* ! De plus une multitude de clochetons, s'élevant au-dessus de la ville, témoignaient de l'existence de nombreux monastères.

— Ce devait être bien drôle, d'habiter H... dans ce temps-là, grand'mère... J'aurais voulu le voir !... Alors, on y était très pieux !

— La foi y était très vive, mon enfant. Malheureusement, (et c'est là la cause de mon histoire), le catholicisme traversait en France, en Europe, une période très difficile. C'était le temps où le protestantisme.....

— Ah ! Grand'mère ! Je sais !... Les protestants, c'était, n'est-ce pas, des gens qui ne croyaient pas tout ce que le bon Dieu veut que l'on croie ?

— Il en est encore ainsi, chère petite. Actuellement les protestants sont rares dans notre région. Ils l'étaient beaucoup moins, à l'époque en question. De plus, nés de la veille, animés par toute la fougue de leur fanatisme, ils avaient constamment maille à partir avec les catholiques, très ardents eux aussi.

— Moi, je les aurais tous tués, ces vilains protestants, affirma la petite Monique, se dressant tout à coup le poing levé, comme pour anéantir un ennemi invisible.

Grand'mère et les sœurs de la fillette éclatèrent de rire. Toute confuse, elle regagna sa chaise.

À H..., existait surtout un groupe de *sacramentaires*. On appelait ainsi ceux des protestants, qui, à l'encontre de certains de leurs chefs, rejetaient les deux sacrements de Baptême et d'Eucharistie. Ils se réunissaient souvent ; et le but presque unique de leurs entretiens était le blasphème contre le plus grand, le plus saint de nos sacrements.

— Oh ! Grand'mère ! c'est affreux.

— Oui, c'était affreux, chers enfants ! Aussi, vous comprenez quelle hostilité les catholiques éprouvaient à leur endroit ! Ils étaient surveillés ; et, lorsqu'on avait reconnu une maison pour le siège de leurs conférences, on la mettait en quelque sorte au ban de la cité.

Tel était, paraît-il, le cas de la demeure d'un certain marchand